

Un appel œcuménique et interreligieux : « Priez, Donnez et Parlez-en »

Riches ou pauvres, les chrétiens de l'Église primitive furent tous accusés d'être des « amis des pauvres ». Il en est de même chez les juifs : la pratique de l'aumône date de loin. Il est écrit dans le Deutéronome (15, 7) « *Tu n'endurciras pas ton cœur, tu ne fermeras pas la main à ton frère malheureux.* » En ce monde où les distances ne comptent désormais presque pour rien, tout le monde est notre prochain. L'éloignement ne nous empêche plus d'entendre le cri de ceux et celles qui souffrent. Aujourd'hui, ce cri se fait entendre tout particulièrement dans quatre pays qui ont à composer avec une sévère famine : le Soudan du Sud, la Somalie, le Nigéria et le Yémen. Voilà pourquoi les dirigeants religieux du Canada, de concert avec le gouvernement canadien, demandent à tous les Canadiens et Canadiennes de se mobiliser et de répondre généreusement à l'appel d'aide qui leur est faite, appel qu'on a surnommé « *Priez, Donnez et Parlez-en* ».

La famine qui sévit présentement dans ces quatre pays et qui menace quelque 20 millions de personnes est une des plus graves crises humanitaires qu'ait connu le monde depuis la Seconde guerre mondiale. Les chiffres le confirment. Ce qui est particulièrement troublant, c'est de voir le nombre effarant de personnes vulnérables et innocentes, femmes et enfants, qui sont menacés de mort à cause de la famine.

Cette crise est attribuable surtout à la situation de guerre civile et de violence qui existe dans ces pays. La guerre civile qui se prolonge au Soudan du Sud a des conséquences néfastes tant pour son agriculture que pour son économie. Le conseiller spécial des Nations Unies sur la prévention du génocide a soulevé en novembre 2016 la possibilité « d'une escalade de violence entre les groupes ethniques, avec la possibilité de génocide. » La violence est constante. Il arrive souvent que des personnes aient à fuir et abandonner leurs terres, leurs maisons et leur gagne-pain par crainte des groupes armés qui sillonnent le pays.

Il en est de même en Somalie, au Yémen et dans le nord-est du Nigéria. Même si la situation s'est quelque peu améliorée en Somalie depuis l'arrivée, il y a cinq ans, d'un gouvernement qui a reçu l'appui de l'ONU, la chaîne d'approvisionnement demeure très fragile. La sécheresse qui y sévit présentement est encore pire que celle de 2011 qui a fait près de 250, 000 victimes. Au Yémen, 70 % de la population a besoin d'assistance suite à trois années de guerre civile. Dans le nord-est du Nigéria, les fermiers n'ont pu retourner à leurs terres et cultiver leurs champs pour la quatrième année de suite. Près de deux millions de personnes ont été déplacées par le groupe terroriste Boko Haram.

J'ai eu l'occasion de me rendre compte personnellement des grands besoins dans cette région du monde et de constater le bien qu'y accomplissent les divers organismes d'aide grâce à la générosité de plusieurs. En 2013, je me suis rendu en Éthiopie, pays situé tout près du Soudan du Sud, de la Somalie et du Yémen. J'ai pu constater sur place quelques-unes des réalisations de l'organisation catholique Développement et Paix, comme celle de donner accès à de l'eau potable ou d'amasser et de canaliser de l'eau de pluie pour servir les besoins de l'agriculture et du bétail. L'aide étrangère sert également à améliorer les techniques agricoles et à fournir des

conseils nutritionnels. Développement et Paix a déjà fourni une aide substantielle lorsque la grande région de la Corne de l'Afrique a été frappée par la sécheresse en 2011.

En plus de contribuer à Développement et Paix, vous pourrez également penser faire parvenir un don à l'organisme Aide à l'Église en Détresse Canada ou aux Jésuites du Canada, communauté qui ont une présence active à l'étranger. Vos dons serviront à aider les personnes dans le besoin, sans distinction de religion ou d'ethnicité. Nous sommes tous frères et sœurs.

Dans le cadre de son programme « Fonds de secours contre la famine », le Gouvernement du Canada s'est engagé à verser un montant égal aux dons reçus d'ici le 30 juin. Veuillez contribuer généreusement à cet appel d'aide le plus tôt possible. Cet appel se fait entendre dans toutes les églises, synagogues, mosquées et gurdwaras. Nous faisons appel à tous et toutes : prions pour la paix, la sécurité et l'approvisionnement en nourriture et en eau pour tous.

Saint Jérôme, le grand traducteur de la Bible, fut particulièrement touché par les paroles du prophète Isaïe « *(Le Seigneur) Il en attendait le droit, et voici le crime ; il en attendait la justice, et voici les cris.* » (5,7) Les mots *justice* et *cris* ont interpellé l'Église de son temps à répondre à l'appel des pauvres avec une compassion toute paternelle. J'espère qu'il en sera de même pour nous tous aujourd'hui. Puisse les cris qui nous parviennent de ces quatre pays nous amener à prier et à donner généreusement